

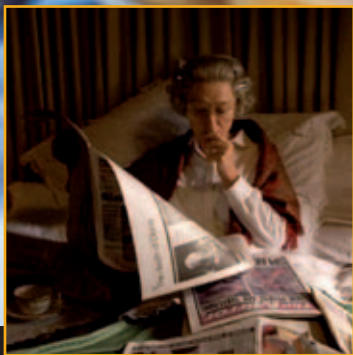
BELGIQUE-BELGIË
P.P.5. / 550
7000 MONS 1

PLAZA art

Président : Elio Di Rupo

Journal
n° 129
du 13 décembre
au 16 janvier '06

“Les lumières du faubourg” de Aki Kaurismäki



The Queen
de Stephen Frears



12h08 à l'est de Bucarest
de Corneliu Porumbuiu



Libero
de Kim Rossi Stuart



Franklin et le trésor du lac
de Dominique Monfery

EDITO

Avant d'évoquer les nouveaux films de quelques réalisateurs qui constituent l'essentiel – très qualitatif – de notre programmation de cette fin d'année, je donnerai d'emblée la priorité au premier long métrage en tant que réalisateur du comédien italien Kim Rossi Stuart qui, dans « Libero », évoque avec beaucoup de justesse et une poignante sensibilité l'éclatement de la cellule familiale dans la société italienne d'aujourd'hui. Avec, au centre du récit, la figure d'un père à la fois autoritaire, fragile, désemparé, attachant malgré tout dans ses rapports avec ses deux enfants que sa femme lui a abandonnés. Kim Rossi Stuart démontre un vrai savoir-faire, une belle maîtrise esthétique et révèle un style proche du néoréalisme d'antan.

Avec « Les lumières du faubourg », le finlandais Kaurismäki clôt une trilogie consacrée aux « perdants » d'un monde déshumanisé où l'individu consomme sa déchéance jusqu'à un point de non retour. Une œuvre radicale, épurée à l'extrême, sans concession, où Kaurismäki filme la solitude avec une froide virtuosité.

« Bubble », le dernier opus de Steven Soderbergh, n'a rien à voir avec ses grosses productions comme « Traffic », « Erin Brockovich » ou les blockbusters « Ocean 11 & 12 ». Avec des moyens extrêmement réduits, Soderbergh établit une radiographie de l'Amérique profonde qui oscille entre le film d'un amour impossible et le fait divers d'une gazette locale.

Présenté en clôture au dernier festival de Cannes, « Transylvania » est le dernier film de Tony Gatlif qui nous propose un road movie déjanté, débordant de vie et de musique, sur l'errance d'une jeune femme (la troublante Asia Argento) dévorée par la passion.

La grande comédienne Helen Mirren réussit une prestation dramaturgique étonnante dans le rôle d'Elisabeth II devant la caméra de Stephen Frears. « The Queen » est un portrait intelligent et caustique de la reine d'Angleterre, au moment de la mort de la princesse Diana, qui doit faire face à une énorme pression populaire réclamant des funérailles nationales. Avec quelques bons clin d'œil « politiques » sur le rôle de la famille royale, l'opportunisme du 1er ministre ou encore la férocité de la presse à scandale.

Jean-Claude Brisseau, l'excellent et très non-conformiste réalisateur de « Noce blanche », a connu de sérieux déboires judiciaires en tournant son précédent film, « Choses secrètes ». Réalisé dans la foulée, « Les anges exterminateurs » est un film audacieux sur le désir féminin, la sexualité au cinéma et le lien, parfois trouble, entre l'auteur et son œuvre.

C'est le documentaire « Une vérité qui dérange » qui constitue actuellement la bonne surprise au box office. David Guggenheim y brosse le portrait d'Al Gore, ancien vice-président des Etats-Unis, qui tente de nous convaincre, à travers un cycle de conférences, que le réchauffement climatique menace notre planète. En voilà un qui a compris que le cinéma pouvait aussi servir des causes essentielles et urgentes. Nous ne pouvons qu'y souscrire sans la moindre hésitation.

Et, bien sûr, offrez-vous, en famille, avec vos enfants, un vrai bonheur de cinéma et une belle leçon d'humanité avec les aventures d'« Azur et Asmar », qui unissent leurs efforts pour transcender les a priori, rendre les différences égales et faire triompher l'amour dans un monde de tolérance et de paix.

Joyeux Noël et bonne fin d'année à tous.

ANDRE CEUTERICK

THE QUEEN

Tous les jours dès le 13/12

Présenté en compétition officielle à la 63ème Mostra de Venise, « The Queen » a remporté le prix de la Meilleure interprétation féminine avec Helen Mirren et celui du meilleur scénario. Un portrait de la Reine d'Angleterre dans son intimité, un film caustique et politique sur l'envers du décor d'une monarchie, et du pouvoir en général, face au décès de Lady Diana.



31 août 1997. La princesse Diana meurt suite à un accident de voiture. Une vague d'émotion submerge la Grande-Bretagne, Tony Blair a directement le sentiment que le pays tout entier a perdu un être cher. Au château de Balmoral, en Ecosse, Elizabeth II reste silencieuse, apparemment indifférente. Elle ne comprend pas l'onde de choc qui ébranle le pays. Pour Tony Blair, il appartient aux dirigeants de réconforter la nation et il lui faut trouver le moyen de rapprocher la reine de ses sujets...



Le film insiste sur la relation entre le premier ministre, Tony Blair, et la reine. Peu à peu, il respectera cette femme et son règne malgré son envie de tout réformer. C'est le conservatisme britannique face aux envies de changements du peuple. Le réalisateur a inséré des images d'archives au fil de l'histoire. Directement, on entre dans l'envers du décor concernant la réaction des différents pouvoirs politiques face au décès de Diana. Les acteurs jouent sans fausse note, on est étonné par leurs ressemblances physiques et comportementales, particulièrement Helen Mirren. Au départ, Elisabeth II ne respecte que les conventions et le protocole. Le décès de Diana l'oblige à voir que sa façon de gouverner n'est plus celle que le peuple attend. Peu à peu, la reine se découvre, on la voit triste, songeant même à abdiquer parce qu'elle ne comprend plus ses sujets. Le film s'efforce de lui donner un côté humain en l'accompagnant dans tous ses moments de solitudes, de doutes. Les valeurs de la monarchie et l'institution en elle-même semblent bien archaïques face au monde moderne où les médias sont également au pouvoir. Au final, on comprend que ce n'est pas que le récit du quotidien d'une reine mais aussi celui d'une femme qui apprend à ses dépens que le monde a évolué sans elle.

Pauline Vande Vijver

De Stephen Frears
Avec Helen Mirren, James Cromwell, Michael Sheen...
Grande-Bretagne, 2006, vo ss-tt, 1h39

LES LUMIERES DU FAUBOURG

Tous les jours dès le 13/12
sortie nationale

« Soirée finlandaise dans Les Lumières du faubourg... »
vendredi 15/12 dès 20h :

20h : introduction musicale par Project:Mayhem*
20h15 : exposé sur le cinéma d'Aki Kaurismäki par Peter von Bagh, biographe du cinéaste**
20h45 : projection du film
22h15 : dégustation de spécialités finlandaises et animation musicale en direct*
P.A.F. : 5€ - formules de réduction habituelles - réservations souhaitées avant le 11/12 au 065/35.15.44

Le finlandais Aki Kaurismäki, l'un des cinéastes européens les plus originaux, les plus talentueux mais aussi les plus intransigeants de notre temps, clôt ici sa « trilogie des perdants », après « Au loin s'en vont les nuages » et « L'homme sans passé » (primé au festival de Cannes en 2002). C'est la fin d'une époque, d'un monde, de l'histoire de ces « loosers du Nord » dont Kaurismäki pousse ici l'épure à son paroxysme : sans appel, sans concession, et probablement sans espoir.

Koistinen, anti-héros proche de l'absolu, est veilleur de nuit dans un centre commercial. Chaque soir, il prend les clés des boutiques puis les restitue à la fin de son service. À ses (nombreuses) heures perdues, il boit en solitaire dans les bars glauques du coin ou fréquente le camion à frites d'Aila, une pauvre fille presque aussi paumée que lui. Un soir, il est costoyé par une belle blonde plutôt fatale à laquelle il ne résiste évidemment pas. Elle abuse de sa crédibilité, lui vole ses clés qu'elle remet à son protecteur pour dévaliser une bijouterie. Il est accusé, relâché faute de preuves et finalement emprisonné. A sa sortie, il trouve un petit boulot de plongeur dans un restaurant qu'il perd aussitôt à cause de la même bande de mafieux. Il n'a plus rien, il n'est plus rien, il ne peut plus rien...

Kaurismäki radicalise plus encore sa vision d'un monde désocialisé où l'être humain est voué à la déchéance et à la solitude, dont la moindre tentative de sursaut est annihilée, où il est dès lors résigné à sa « non existence » sans plus attendre l'aide de quiconque. Le traitement formel et esthétique est en adéquation avec le propos du cinéaste : décors kitsch et rétro, ambiance blafarde, images froides et crues, plans secs, séquences minimalistes... Dans « Les lumières du faubourg », le tragique est résolument noir mais sans le moindre clin d'œil burlesque ni pointe d'humour – comme dans les deux films précédents – pour l'atténuer, et il est difficile d'y trouver une vague lueur d'espoir, si ce n'est peut-être ces deux mains sales qui se tiennent en guise d'épilogue. Mais reste intact, par dessus tout, cet indicible frisson cinématographique que nous donne Kaurismäki.

André Ceuterick

Lights in the dusk de Aki Kaurismäki
Avec Janne Hyytiäinen, Maria Järvenhelmi, Ilkka Koivula...
Finlande, 2006, vo ss-tt, 1h20

* Suomi Lounge musique au programme ! Une nouvelle sélection sonore « made in Finlande » mixée en direct par le travailleur de la musique, Jay Mayhem (Project-Mayhem), soit un mélange de musiques contemporaines et de tradition, de jazz, de lounge et de rock, pour une soirée en hommage à la sortie du nouveau film de Kaurismäki !

** Peter von Bagh est un des meilleurs historiens de cinéma. Il vit et travaille à Helsinki où il anime une revue de cinéma (Filmihullu). Il a dirigé la Cinémathèque finlandaise où il a rencontré Aki Kaurismäki. Il est également le directeur artistique du festival de Bologne. Il est l'auteur d'une trentaine de livres sur le cinéma et notamment d'une histoire du cinéma mondial. Il réalise régulièrement des films, des documentaires pour la télévision et des émissions radiophoniques.



www.project-mayhem.be

dans le cadre de l'activité commune « Kaurismäki » qui se déroule simultanément dans toutes les salles du nouveau réseau Diagonale (regroupement des salles d'Art et Essai de la Communauté Française)

DIAGONALE
www.cinemasdiagonale.be

NOS TARIFS, NOS AVANTAGES...

Prix plein: 5€
Abonnement (6 places + 1 gratuite): 30€ - non nominatif, illimité dans le temps
Carte de membre : 5€ : nominative, valable un an, la place de cinéma à 4,5€, le journal du Plaza Art à domicile, l'abonnement à 24€ au lieu de 30€.
Article 27: 1,25€
Séances scolaires (Ecran Large sur Tableau Noir) : 3€ (sur réservation)

LIBERO

Dès le 03/01

Pour son premier essai en tant que réalisateur, le comédien Kim Rossi Stuart nous plonge au cœur d'une famille « moderne » de l'Italie d'aujourd'hui (mais on peut décliner son propos pour la plupart des sociétés européennes), une famille perturbée et déstructurée avec parents et enfants en quête de repères et de stabilité collective et individuelle.



Abandonné à plusieurs reprises par une femme volage, Renato (Kim Rossi Stuart) élève seul ses deux enfants : Tommi, 12 ans, est proche de son père dont il ne comprend pourtant pas toujours l'attitude autoritaire tandis que Viola, 14 ans, compense l'absence de la mère dans un éveil précoce à des flirts éphémères. Confronté à la fois à ses propres exigences d'indépendance professionnelle et à ses responsabilités parentales, Renato est de temps à autre en rupture d'équilibre, se retrouvant seul face à lui-même comme au bord du vide. Le retour, aussi surprenant qu'improbable de Stefania, la mère, ravive en lui le douloureux souvenir de la trahison, et il l'accueille avec la violente colère d'un homme écorché pour finalement céder aux supplications de sa fille. Mais la réconciliation n'aura qu'un temps...



Kim Rossi Stuart construit un personnage très fort cinématographiquement, aux multiples facettes, à la fois courageux, responsable, fragile, en contradiction avec lui-même dans certains cas, et qui ne peut dissimuler un profond désarroi intérieur. Les autres personnages sont également très bien installés dans l'histoire : Viola et Tommi qui semblent parfois en dehors de la réalité, elle frivole et inconsciente, lui qui court dangereusement sur les toits des maisons du quartier ; Stefania, submergée par ses rêves d'ailleurs dorés mais en proie à la souffrance de la séparation. Il y a là beaucoup de sensibilité et de tendresse mais aussi l'expression d'un malaise de société lié à l'incompréhension mutuelle et à la difficulté d'être et de vivre ensemble, avec aussi un regard subtil sur l'enfance volée de ceux à qui on a enlevé le plaisir de l'innocence. Dans une mise en scène sobre et rigoureuse, Kim Rossi Stuart trouve les angles justes pour saisir l'intensité dramatique et la richesse émotionnelle des personnages auxquels il est attaché mais dont il peut aussi se distancier. Il y a indéniablement dans « Libero » un style, un ton, un regard, un savoir-faire qui fait un peu penser à l'univers néoréaliste de Vittorio De Sica (Le voleur de bicyclette) dont Kim Rossi Stuart pourrait devenir le lointain et digne héritier.

André Ceuterick

Anche libero va bene de Kim Rossi Stuart
Avec Kim Rossi Stuart, Barbara Bobulova, Alessandro Morace...
Italie, 2006, vo ss-tt, 1h48

LES AMITIÉS MALÉFIQUES

Du 14/12 au 16/12 + du 18/12 au 20/12 + du 23/12 au 24/12 + 27/12 (16h15) + 29/12 (22h) + 31/12 (18h) + 02/01 (20h15)



Le portrait entre tendresse et désenchantement d'un groupe social peu représenté au cinéma : les étudiants en lettres.

Au moment de choisir leur vie, Eloi et Alexandre, étudiants en lettres, tombent sous l'influence d'André, l'un de leur condisciple, aussi charismatique qu'odieux. Celui-ci devient, tout à la fois, leur ami, leur directeur de conscience, leur impresario, leur maître à penser. Un jour, André disparaît...

Deuxième réalisation d'Emmanuel Bourdieu, « Les amitiés maléfiques » est un film rigoureux dans la forme qui a privilégié cette discrétion pour se concentrer sur son sujet : la complexité des rapports humains, et le jeu toujours ambigu de la séduction intellectuelle, à un âge où se forge la personnalité, l'entrée dans l'âge adulte et le début d'une vie autonome. Bourdieu réussit un convainquant portrait de groupe crédible et attachant de gens qui ne sont finalement pas si souvent montrés au cinéma, les étudiants en philo et lettres, aspirants littérateurs et philosophes ou sociologues en herbe. Progressivement, le portrait prend la forme d'un conte moral, au cours duquel monte une vraie tension dramatique, sur l'ambition et la réussite, les illusions de la fin de l'adolescence et le concret de la vie d'adulte. Finement dialogué, joué avec conviction par une poignée de jeunes comédiens pour la plupart débutants, « Les amitiés maléfiques » a été primé à la Semaine de la Critique au dernier festival de Cannes.

Pierre Duculot

De Emmanuel Bourdieu
Avec Malik Zidi, Alexandre Steiger, Thibault Vincon, Natacha Régnier...
France 2006, 1h40

12H08 À L'EST DE BUCAREST

Tous les jours dès le 10/01
sortie nationale

Une comédie au vitriol sur le courage, l'héroïsme et le patriotisme dans la Roumanie d'aujourd'hui. Un régal ! Caméra d'Or méritée au Festival de Cannes 2006.



La Roumanie, aujourd'hui. Une petite ville de province s'apprête à fêter Noël seize ans après la Révolution. La situation économique ne paraît pas rose. Virgile Jederescu, patron de la télévision locale, choisit de confronter ses concitoyens à leur propre histoire. Aidé de ses deux amis, Piscoce, vieux retraité solitaire, et Manescu, professeur d'histoire criblé de dettes, il organise un débat télévisé qui a pour ambition de répondre à la question qui le préoccupe depuis longtemps : leur ville a-t-elle réellement participé à la révolution...



Chassé du pouvoir en 1989, Ceausescu a laissé son pays dans un état de sinistre total, dont, aujourd'hui encore, il peine à se remettre. Souvent, pour faire oublier aux citoyens la morosité du quotidien, les politiques nationaux relancent le couplet patriotique sur l'héroïsme d'un peuple qui a chassé son dictateur et qui en a payé un lourd tribut. La réalité est plus complexe, d'anciens apparatchicks d'hier ont bien survécu au changement de régime, tous les Roumains n'étaient pas ennemis de Ceausescu et ils ne furent pas tous intrépides ! C'est ce que rappelle avec un humour ravageur Corneliu Porumbuiu dans ce film dont on sent qu'il a été réalisé avec une poignée d'Euros, mais qui a parfaitement intégré les contraintes de cette économie de moyens, en privilégiant une esthétique cheap, limite télé publique de l'ère communiste, notamment dans la savoureuse scène du débat. Porté par des acteurs remarquables, le film a secoué des consciences en Roumanie. Son propos dépasse largement les frontières de la république balkanique. Les héros mesurés, les retournements de veste plus ou moins discrets ou les convictions à géométrie variable ont aussi cours ailleurs !

Pierre Duculot

De Corneliu Porumbuiu
Avec Mircea Andreescu, Teo Corban, Ion Sapdaru...
Roumanie, 2006, vo ss-tt, 1h29

LE GRAND SILENCE

Du 03/01 au 13/01 + du 15/01 au 16/01

Pour la première fois de son histoire, une caméra a pu entrer dans la célèbre Grande Chartreuse et a filmé le quotidien de ceux qui y vivent. Le résultat est un documentaire étonnant et fascinant qui n'a pas usurpé son titre.



Jamais auparavant un cinéaste n'avait eu le privilège de pouvoir filmer la vie dans cette maison mère de l'ordre de Cartusien dans les Alpes françaises. Même les dernières photographies datent d'il y a 60 ans. D'autant plus grand donc est le mérite de Philip Gröning d'être parvenu à réaliser un tel exploit, pour lequel il n'a pas hésité à vivre six mois en tant que moine pour s'imprégner de l'ambiance des lieux.



Le réalisateur illustre avec patience le quotidien des religieux, leur système d'autogestion. La Grande Chartreuse s'articule en effet comme un univers cohérent où chacun à sa propre fonction (jardinier, coiffeur, cordonnier, etc.). Mais plus que cela, c'est la foi inébranlable de ces hommes que le cinéaste met en avant, comme lors de cette conversation avec un moine aveugle qui rend grâce à Dieu de cette cécité. D'une sobriété constante, la réalisation a le mérite d'étendre le film sur 2h40 sans que cela se ressente. Il est étonnant de voir qu'à l'instar de ce monastère, le temps ne semble pas avoir d'emprise sur le film, ce qui permet au spectateur d'appréhender calmement et sûrement ce qu'on lui donne à voir. Un documentaire surprenant.

Bastien Martin

Die Grosse Stille de Philip Gröning
Allemagne, 2005, vo ss-tt, 2h40



Avec l'aide de la Communauté Française de Belgique

la médiathèque



ViveCity

UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE

Du 13/12 au 19/12 + du 21/12 au 22/12 + du 24/12 au 28/12 + du 31/12 au 02/01 + 04/01 (18h) + du 06/01 au 15/01

Depuis quelques mois, « Une vérité qui dérange » est sur tous les médias et toutes les lèvres, souvent présenté comme « le film d'Al Gore ». Même si l'ancien candidat à la Maison Blanche n'a pas lui-même réalisé ce documentaire, sa personnalité charismatique sert de guide à la découverte d'un monde plus ou moins inconnu : notre Terre. Et plus particulièrement la lourde empreinte qu'y laisse son plus grand prédateur : l'Homme.



Al Gore, l'ex-futur président des Etats-Unis, comme il aime se présenter avec l'humour qui le caractérise, a entamé une nouvelle campagne depuis sa défaite aux élections de 2000. Sensible depuis son enfance à la nature, il a donné plus de mille conférences dans son pays et de par le monde sur les changements climatiques provoqués par la gestion catastrophique des ressources environnementales. Sur base de preuves scientifiques fondées et à l'aide de schémas et photos, Al Gore décrit passionnément les modifications qu'a subies notre planète depuis ces dix dernières années. Fonte des grands glaciers, augmentation de la température et du nombre d'ouragans, disparition d'espèces végétales et animales, nouvelles maladies... un scénario catastrophe qui nous mène droit dans le mur si rien ne change au plus vite.

« Une vérité qui dérange » a le script d'un film d'horreur. Les photos comparées des glaciers il y a dix ans et à l'heure actuelle pointent une désagrégation effrayante, on ne pourra notamment plus parler des belles neiges du Kilimanjaro car elles auront complètement disparu. D'autres images telles que les désastres à la Nouvelle-Orléans suite aux ouragans ou l'étendue des déserts en Afrique montrent les répercussions importantes sur l'homme. Les plus sceptiques ne sauront contester les graphiques de température, niveau de la mer, présence du CO2, etc dont les pics actuels crèvent les plafonds, du jamais vu sur toute l'histoire notre planète - qui a pourtant connu des périodes de glaciation et de réchauffement importantes. Si les schémas sont un peu trop nombreux et les audaces cinématographiques absentes, la conférence d'Al Gore se laisse écouter avec intérêt et a le mérite de ne pas culpabiliser ni donner de leçon mais de faire prendre conscience de l'urgence de la nécessité d'agir. Avant qu'il ne soit tard. Trop tard...

Nadège Herrygers

An inconvenient truth de Davis Guggenheim
USA, 2006, vo ss-tt, 1h38 - www.criseclimatique.fr

KOMMA

Du 27/12 au 29/12 + 01/01 (22h30) + 04/01 (20h15) + 06/01 (22h) + du 08/01 au 12/01 + 14/01 (22h30) + 16/01 (15h)

La fuite éperdue hors du concret du monde de deux solitudes qui vont, un temps, s'accrocher l'une à l'autre.



Un mythomane revenu de tout et quelque peu alcoolique rencontre une jeune femme qui vient de perdre la mémoire. Il lui fait croire qu'il est son ex-petit ami. Lorsque la mémoire lui revient, la demoiselle décide de ne rien lui dire...

Martine Doyen est bien connue du monde du court métrage belge pour une poignée de films qui témoignaient d'une belle énergie et d'une grande diversité dans les choix des formes et des sujets (Noël au Balcon, Pâques au Tison, Herman le gangster...). Elle surprend avec « Komma », un film très personnel bercé par une grande mélancolie. Ses deux personnages principaux, sur lesquels elle a resserré l'action, sont d'éternels adolescents en train de se rendre compte que le monde ne se pliera pas à leur vision des choses et qui s'embarquent dans une aventure dont ils savent qu'elle ne les mènera nulle part, parce qu'ils ont trop peur de la solitude, du manque de reconnaissance sociale. Après un début trépidant, la réalisatrice s'installe dans l'émotion de ses personnages, privilégiant les longs plans figés, soigneusement composés. Le fil de l'action est parfois ténu mais on s'accroche à ces deux désarrois grâce à une image constamment inventive et une interprétation à fleur de peau très touchante d'Arno et de Valérie Lemaître, excellente comédienne belge également coauteur du scénario. Le film a été présenté à Cannes en 2006 dans le cadre de la Semaine de la Critique.

Pierre Duculot

De Martine Doyen
Avec Arno, Valérie Lemaître, François Négret...
Belgique, 2006, 1h34

ARTICLE 27

Créée en février 2003, la cellule montoise Article 27 a pour mission de favoriser l'accès à la culture aux plus démunis. Elle se compose de partenaires culturels et sociaux, les premiers proposant une programmation de spectacles, expositions et projections, les seconds délivrant aux bénéficiaires des tickets, permettant l'entrée à 1,25€. Tous les films à l'affiche au Plaza Art, partenaire d'Article 27, sont visibles sous cette formule. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter Nadège Herrygers, 065/351544.



TRANSYLVANIA

Du 20/12 au 22/12 + du 24/12 au 25/12 + du 28/12 au 04/01 + du 06/01 au 16/01

Présenté cette année en clôture au Festival de Cannes, le dernier film de Tony Gatlif (« Gadjó Dilo », « Exils ») nous emmène en terre méconnue, là où les différentes communautés se partagent pacifiquement le territoire et où la musique rythme leur vie de bohème.



Zingarina arrive en Roumanie afin de retrouver l'homme qu'elle aime. Enceinte de cet homme qu'elle a connu en France mais qui l'a quittée brutalement, elle le cherche, avec l'aide de son amie Marie, dans le bruit et l'ivresse d'une cérémonie païenne. Mais lorsqu'elle le retrouve, celui-ci la rejette, la laissant ainsi seule et sans attache. Afin de se débarrasser de son passé, Zingarina se sépare de Marie et se fond toute entière dans cette terre nouvelle, la Transylvanie, où elle rencontre Tchangalo, un homme seul et sans maison avec lequel elle semble renaître...



Décrivant avec passion le milieu gitan, Tony Gatlif (réalisateur français d'origine algérienne) réalise ici un film où les sentiments humains s'exhibent lors de danses endiablées ou lors de délires éthyliques. Assez proche de l'univers d'Emir Kusturica, notamment en ce qui concerne cette fascination pour l'Est et sa culture, « Transylvanie » conte une histoire où tous les excès sont beaux et où l'existence se montre rude envers ses personnages. A ce titre, Asia Argento (« New rose hotel », « Marie-Antoinette »), qui interprète l'indomptable Zingarina, trouve ici un rôle à sa (dé)mesure : entre égarement et folie expressive, elle est à la fois fascinante et poignante. Elle incarne parfaitement cette personnalité forte à la vie décousue qui va retrouver espoir lors d'un ultime plan d'une simplicité et d'une beauté rare.

Samuel Tubez

De Tony Gatlif
Avec Asia Argento, Amira Casar, Birol Ünel...
France, 2006, vo ss-tt, 1h43

BUBBLE

27/12 (18h15) + 30/12 (22h30) + du 01/01 au 03/01 + 05/01 (18h) + du 07/01 au 09/01 + du 11/01 au 13/01 + du 15/01 au 16/01

Réalisé avec un budget dérisoire à côté des films plus commerciaux qu'il tourne également, le nouveau film de Steven Soderbergh (« Ocean's 11 & 12 », « Erin Brockovich », « Traffic ») propose une radiographie de l'Amérique profonde entre film d'amour impossible et fait divers pour gazette locale. Un ovni plein d'humanité, malgré tout.



Dans une petite ville perdue du Midwest, Martha et Kyle travaillent pour l'une des rares usines encore en activité. Malgré leur différence d'âge, leur solitude les rapproche et le jeune homme et celle qui pourrait être sa mère sont devenus amis. L'arrivée de Rose, une jeune mère célibataire, va tout remettre en cause...



Martha et Kyle fabriquent des poupées, ils sont seuls dans un atelier et se sont façonnés avec le temps une relation exclusive qui s'apparente à l'amitié. Ils sont obligés de cumuler plusieurs jobs pour survivre dans un environnement aseptisé, une région économiquement moribonde. L'arrivée d'un second personnage féminin séduisant, d'un âge similaire à Kyle, vient mettre en danger cette exclusivité, cette bulle. Les trois personnages sont arrivés là en empruntant le chemin de la survie par dévotion pour leur famille. Leur vie est minimale. Mais chaque être humain doit trouver dans son existence une source d'émancipation. C'est là le cœur du film. C'est dans les non-dits, les silences ou dans des répliques anodines que s'effectue la lecture des désirs de chacun. Des désirs qui ne naissent pas bêtement d'un conditionnement social et qui non exprimés font de la désillusion une épée de Damoclès que la maladresse fera inévitablement chuter. La solitude est un gouffre sinistre que nul ne veut rencontrer. S'il est dur de la respirer dans une salle de cinéma, il a été dit que les meilleurs films sont ceux qui ne laissent pas indemne.

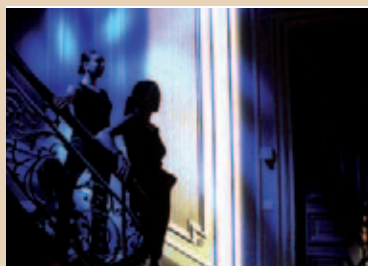
Sébastien Fournier

De Steven Soderbergh
Avec Debbie Doebereiner, Dustin Ashley, Misty Wilkins...
USA, 2006, vo ss-tt, 1h13

LES ANGES EXTERMINATEURS

Du 21/12 au 23/12 + du 26/12 au 29/12 + 02/01 (18h30) + 04/01 (18h) + du 06/01 au 09/01

Fiction à caractère hautement autobiographique sur le désir féminin et le lien entre l'auteur et son œuvre, le nouveau film du réalisateur de « Noce blanche » ne manque pas d'audace quant à l'évocation de la sexualité au cinéma ni de puissance formelle derrière son aspect fauché.



François, cinéaste, s'apprête à tourner un film policier. Il fait passer des essais pour une scène de nu à une comédienne qui lui révèle le plaisir qu'elle éprouve dans la transgression de petits interdits érotiques. Poussé par le désir d'apporter quelque chose de nouveau dans le cinéma, il décide de mettre en scène un film mi-fiction mi-réalité, tournant autour de ce qui se révèle de façon inattendue une énigme et un tabou : les petites transgressions qui donnent du plaisir. Sa recherche dans le domaine érotique le confronte à des questions de fond auxquelles, tout comme Icare s'approchant du soleil, il va se brûler les ailes...



En 2005, Jean-Claude Brisseau a été condamné à une année d'emprisonnement avec sursis et 15.000 euros d'amende pour le harcèlement sexuel de deux jeunes actrices lors du casting de son précédent film, « Choses secrètes ». L'idée des « Anges exterminateurs » datait, selon lui, d'avant l'affaire. Peu importe. Brisseau n'aborde jamais de sujets consensuels. On souvient de « Noce blanche » et de l'amour ambigu d'un prof pour l'une de ses élèves (Bruno Crémer face à Vanessa Paradis dans son premier rôle) ou encore de « De bruit et de fureurs », plongée violente à teneur fantastique dans les banlieues qui garde toute son acuité aujourd'hui... Avec ce nouveau film où le sexe est aux premières lignes, filmé sans œillères, Brisseau transgresse un univers en apparence ringard de type téléfilm à deux sous en une atmosphère baroque digne, pourquoi pas, des grands mélos hollywoodiens classiques. Un film sur la différence entre le porno et l'érotisme ? Il s'agit en tout cas de l'œuvre d'un cinéaste audacieux dont l'épure, le souci des couleurs et des cadrages, le choix d'acteurs inconnus tous excellents et d'un sujet sulfureux donne au final un film rempli d'émotion, puissant, écorché, vivant, un film gracieux, jamais complaisant, narcissique ou grotesque. « Les anges exterminateurs » s'interroge sur la manière de créer le désir chez le spectateur sans être racoleur. Mais se demande aussi pourquoi, au 21ème siècle, le sexe est-il encore autant associé au mot tabou, pourquoi il est si difficile de l'aborder au cinéma sans créer de scandale et par là questionne sur la liberté d'expression.

Nicolas Bruyelle

De Jean-Claude Brisseau
Avec Frédéric Van Den Driessche, Maroussia Dubreuil, Lise Belynck...
France, 2006, 1h40

Séance spéciale 1900 (NOVECENTO)

Dimanche 14/01 à 14h :
projection intégrale (2h41 + 2h31)
avec petite restauration italienne
à la pause / p.a.f. : 10€
(réservations souhaitées au
065/35.15.44)

Lundi 15/01 à 17h (1ère partie)

Mardi 16/01 à 17h (2ème partie)



Quatre décennies de l'Italie, de 1900 à 1945, à travers le destin de deux enfants et de leurs familles. Au milieu de l'été 1900, deux garçons naissent le même jour sur les terres des Berlinghieri, en Emilie : Alfredo, le petit-fils du propriétaire, et Olmo, celui du métayer. Les deux enfants se lient d'une amitié sincère, et grandissent ensemble. La mort de leurs grands-pères respectifs et l'aube d'une nouvelle ère les éloignent pourtant. Séparés par leur rang social, ils sont entraînés dans les bouleversements du XXème siècle...

Sur arrière-plan de montée du fascisme, mais aussi d'espérance socialiste, « Novecento » est une fresque monumentale et ambitieuse, un film prenant volontiers un tour idéologique, mais plus encore animé par un formidable souffle épique.

Novecento de Bernardo Bertolucci
Avec Robert De Niro, Gérard Depardieu, Dominique Sanda, Burt Lancaster...
Italie, 1976, vo ss-tt, 2h41 (1ère partie) + 2h31 (2ème partie)

Soirée documentaire

MARCHIENNE DE VIE

Lundi 18/12 à 20h
en présence du réalisateur

Une plongée dans la périphérie carolorégienne si loin et pourtant si proche. Un portrait sans concession mais non sans humanité qui, 15 ans après sa réalisation, est plus que jamais actuel.



Parce qu'il n'a jamais mis un pied à Marchienne-au-Pont, parce qu'il en a découvert le décor au loin, en tournant un autre film, le cinéaste Richard Olivier décide de partir à la découverte de cette banlieue qui traîne une réputation peu enviable : terre de chômage, zone de non-droit, lieu où les cultures se côtoient plus qu'elles ne se croisent... Il va y découvrir une réalité complexe, et des populations ni meilleures ni pires qu'ailleurs mais qui donnent l'impression d'être livrées à elles-mêmes, délaissées par les institutions publiques. Il nous livre sans détour le récit de son exploration, mais aussi ses interrogations de cinéaste et d'homme face à ce qui s'apparente à un gâchis.

Richard Olivier fut longtemps un pilier de l'émission Strip-Tease. On pouvait donc redouter que son voyage à Marchienne ne s'apparente à une version longue, impitoyable pour ses protagonistes, de l'émission. Mais c'est mal connaître un cinéaste que l'humain passionné, qui refuse de se poser en censeur ou en moraliste, mais qui sait faire partager avec beaucoup d'humilité ses doutes et ses interrogations. « Marchienne de vie » instruit à charge et à décharge, traquant aussi bien les lueurs d'humanité que les bouffées de désespoir, nous renvoyant sans complaisance à notre questionnement sur notre perception de l'humain, de la solidarité, du lien social... 15 ans après sa sortie, alors que la région où il a été tourné revient brutalement dans l'actualité, il n'a rien perdu de sa pertinence.

Pierre Duculot

De Richard Olivier
Belgique, 1994, 59 min.

Classiques sur Grand Ecran

LA VIE EST BELLE

Dimanche 07/01 à 17h30

Un homme voulant se tuer connaît la chance de pouvoir visualiser combien il manquerait à chacun après sa mort et choisit résolument la vie. Capra fait de ce film un vertigineux parcours émotionnel autour de son héros, interprété avec bravoure par James Stewart. C'est son interprétation qui permet au spectateur de percevoir son évolution du désespoir à l'euphorie de la vie. Passé inaperçu à sa sortie, peu après la Seconde guerre mondiale, ce film touchant à l'optimisme contagieux devint, à partir des années cinquante et grâce à la télévision, une des œuvres les plus populaires d'Hollywood !



It's a wonderful life de Frank Capra
Avec James Stewart, Donna Reed,
Lionel Barrymore, Thomas Mitchell...
USA, 1947, vo ss-tt, 2h10

« (...) Je me fichais pas mal de ce que les critiques pouvaient bien penser de mon film. Je trouvais, quant à moi, que c'était mon meilleur film. Mieux encore, je trouvais que c'était le meilleur film que personne eût jamais fait. Il n'était pas destiné à des critiques blasés ni à des intellectuels languissants. C'était mon genre de film, et il était destiné à mon genre de public ; j'avais rêvé de le faire depuis ce jour où j'avais regardé pour la première fois dans le viseur d'une caméra, dans ce gymnase juif de San Francisco. C'était un film qui disait à ceux qui avaient perdu le goût de vivre, à ceux qui avaient perdu courage, à ceux qui avaient perdu leurs illusions, au pochard, au drogué, à la prostituée, à ceux qui étaient derrière des barreaux de prison et qui étaient derrière des rideaux de fer qu'aucun homme n'est un raté ! Il montrait à ceux qui étaient lents de corps et d'esprit, aux sœurs aînées condamnées à rester vieilles filles, aux fils aînés condamnés à un labeur épuisant et sans avenir, qu'une vie humaine est en contact avec un certain nombre d'autres vies humaines. Et que, si elle n'existait pas, elle laisserait un vide terrible. » FRANK CAPRA (à propos de It's a wonderful life), Hollywood Story, Stock, 1976

Prochainement à l'affiche

« Nue propriété » de Joachim Lafosse
« Congorama » de Philippe Falardeau
« Requiem » de Hans-Christian Schmid
« Inland Empire » de David Lynch

...

LE COIN DES ENFANTS

J'aime pas le Nouvel An. Tout le monde fait des promesses qu'il ne tiendra jamais. Tonton Roger : arrêter de fumer. Mon petit frère : ne plus être malade en mangeant tous les bonbons de Saint Nicolas d'un coup. Maman : aller plus souvent au cinéma. Comme les gens oublient, j'ai pris note de tout ce que la famille avait juré sous le gui et j'ai pris comme résolution de les aider à tenir leur engagement. J'ai caché les cigarettes de Tonton, j'ai mangé tous les bonbons avant mon frère et j'ai offert une carte de membre du Plaza à Maman. Comme j'ai rendu service à tous, j'espère que Maman m'emmènera au prochain 10 Heures (si je n'ai plus mal au ventre d'ici là).
Madame Nadège

FRANKLIN ET LE TRESOR DU LAC

Dès le 20/12 – sortie nationale

Franklin est en vacances et se réjouit de la venue de sa Tante Lucie, dont la spécialité est de découvrir des trésors archéologiques. Ces retrouvailles sont pour la Mamy de Franklin l'occasion de se remémorer sa propre enfance, avec des souvenirs gais mais aussi plus tristes. Elle évoque une boîte aux trésors qu'elle avait alors cachée. Quand Mamy tombe malade, retrouver la mystérieuse boîte devient une mission de première importance car Tante Lucie se rappelle d'un remède qui y était contenu...



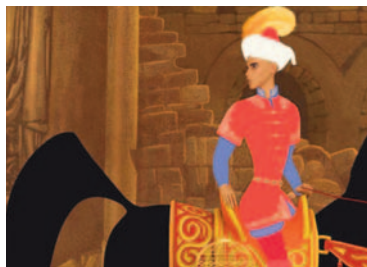
Youpie ! Comme Babar, Franklin va connaître l'honneur du grand écran. Les enfants connaissent bien la tortue à la casquette et au foulard rouges par la télévision (et savent-ils que c'est au départ une série de livres ?). Comme Babar, ce héros est un compagnon fidèle et un peu naïf qui peut aider les petits à mieux appréhender les angoisses quotidiennes. Cette histoire palpitante de chasse au trésor conserve l'ingénuité de la série et plaira sans conteste aux petits.

De Dominique Monféry
France, 2006, 1h20
A partir de 3 ans

AZUR ET ASMAR

Jusqu'au 10/01

Bercés par la même nourrice, Azur et Asmar se trouvent séparés brutalement. Devenus adultes, ils partent à la recherche de la légendaire Fée des Djinn...



Le papa de Kirikou a trempé son pinceau dans les plus belles couleurs du monde pour illustrer ce conte des mille et une nuits fabuleux. Petits et grands seront emportés au-delà des mers pour vivre une aventure palpitante, à la découverte de la civilisation arabe. Une invitation à ouvrir tout grand les cinq sens et le cœur sur le monde !



De Michel Ocelot,
France, 2006, 1h30
A partir de 6 ans

FRANZ ET LE CHEF D'ORCHESTRE

Jusqu'au 07/01

Franz aimerait jouer d'un instrument mais son papa le juge trop petit. Malgré ses grandes lunettes, le papa de Franz ne voit pas toujours clair et que, notamment, les jeunes de l'orchestre de la colonie musicale qu'il dirige se disputent tout le temps et mettent le concert en péril...



Même si on n'est pas sensible à la musique, Franz fera craquer tout le monde par sa petite bouille sympa et sa belle philosophie de la vie. Sans mystérieux, il rappelle à tous de façon amusante que la tolérance est capitale et pas si difficile à pratiquer.

De Uzi et Lotta Geffenblad
Suède, 2005, version française, 46 min.
De 4 à 8 ans

Le 10h des enfants L'ENFANT AU GRELOT

Samedi 6/01 à 10h – dans le cadre du 10 heures des enfants

Après une tempête de neige, un bébé est retrouvé par un facteur au milieu de la forêt. Il tient, serré dans son poing, un curieux grelot. L'enfant, Charlie, grandit dans le petit orphelinat de Madame Rose. Il se confie souvent à son jouet fétiche et essaie de percer le mystère de ses origines. Quelques jours avant la Noël, Charlie accompagne le facteur pour apporter les lettres des enfants au Père Noël...



Ce dessin animé proche de l'aquarelle est un chatolement de couleurs délicates et une succession de scènes merveilleuses. Ils sont rares, les auteurs à proposer aux enfants des histoires originales, habitées par des personnages attachants. Comme Michel Ocelot, Jacques-Rémy Girerd (« La prophétie des grenouilles ») est de ceux-là. Idéal pour une toute première sortie au cinéma.

De Jacques-Rémy Girerd
France, 1998, 45 min., à partir de 3 ans
Le film est accompagné de deux courts métrages

INDIGÈNES

19/12 (17h30) + 26/12 (15h)

A travers l'épopée de 4 soldats maghrébins engagés dans l'armée française durant la guerre 40-45, Rachid Bouchareb lève le voile sur l'histoire de ces hommes présents en 1ère ligne lors des combats. Nous les suivons de leur engagement volontaire jusqu'à leur arrivée en libérateur. Un film militant, en quête de réhabilitation d'une partie de l'Histoire, de reconnaissance de la part d'une France qui a oubliées ces soldats qui ont combattu pour elle.

De Rachid Bouchareb
Avec Jamel Debbouze, Samy Naceri, Roschdy Zem, ...
France/Maroc/Algérie/Belgique, 2006, 2h05

SCOOP

13/12 (22h30) + 14/12 (15h) + 16/12 (22h30) + 17/12 (14h) + 22/12 (17h30) + 25/12 (22h30)

Pour la seconde fois, après le régal de « Match Point », Woody Allen revient à Londres et dirige à nouveau Scarlett Johansson, cette fois dans une comédie policière teintée d'une pointe de surnaturel.

De Woody Allen
Avec Scarlett Johansson, Hugh Jackman, Woody Allen, ...
USA, 2005, VO ss-tt, 1h36

JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS

14/12 (22h30) + du 16/12 au 20/12 + 23/12 (22h30) + du 26/12 au 27/12 + 30/12 (17h30) + du 01/01 au 02/01

Lili, apprend que son frère jumeau a quitté la maison suite à une dispute. Ne lui donnant pas de nouvelles, elle finit par se persuader qu'il lui est arrivé quelque chose et part à sa recherche. Le réalisateur de « L'équipier » nous offre un très beau film simple et sensible qui parle de la famille, de ses secrets, de souffrance mais surtout d'amour.

De Philippe Lioret
Avec Mélanie Laurent, Kad, Julien Boisselier, ...
France, 2006, 1h40

LA COULEUR DU SACRIFICE

19/12 (17h30)

Ce documentaire a pour thème les rescapés tirailleurs africains qui ont participé à la seconde guerre mondiale. Le film retrace les humiliations qu'ils ont subies... et subissent encore. Emprunt d'un grand humanisme, le film fait part de la dignité de ces hommes qui ont marqué l'Histoire mais que l'Histoire a oublié.

De Mourad Boucif. Belgique, 2006, 1h24

BABEL

Jusqu'au 15/01

Basé sur le mythe de la tour de Babel, le film du réalisateur d'« Amours Chiennes » et « 21 grammes » part d'un événement anodin (un coup de fusil dans le désert africain) pour broser le portrait de quatre groupes de personnes dont la vie va être bouleversée. Un tour de force scénaristique, politique et formel qui a valu le prix de la mise en scène au festival de Cannes 2006.

De Alejandro González Inárritu
Avec Brad Pitt, Cate Blanchett, Gael Garcia Bernal, ...
USA, 2006, vo ss-tt, 2h23

CŒURS

Jusqu'au 09/01

Une comédie sentimentale de groupe avec la crème des acteurs français dans la lignée d'« On connaît la chanson », la musique en moins.

De Alain Resnais
Avec Sabine Azéma, Lambert Wilson, André Dussollier, ...
France, 2006, 2h05

CA REND HEUREUX

Du 13/12 au 17/12 + du 21/12 au 23/12 + 26/12 (22h30)

En pleine crise après l'échec de son premier long métrage et une rupture amoureuse, un jeune cinéaste décide de tourner un film qui raconte ses déboires. Joachim Lafosse réalisateur plein de promesses et auteur de « Folie privée » offre un deuxième film très personnel qui met en avant, une nouvelle fois, une grande maîtrise du cinéma. Un film sur la volonté de créer envers et contre tout.

De Joachim Lafosse
Avec Fabrizio Rongione, Kris Cuppens, Catherine Salée, ...
Belgique, 2006, 1h25

LE PRESENTIMENT

13/12 (17h30) + 15/12 (17h) + du 17/12 au 21/12 + du 24/12 au 26/12 + du 28/12 au 03/01 + du 05/01 au 06/01 + du 08/01 au 09/01

Premier long métrage du comédien Jean-Pierre Darroussin, le film trace le portrait d'un personnage qui fuit les conventions et les fauxsemblants qui régissent le fonctionnement interne de chaque classe sociale. Une chronique juste, faussement légère et teintée d'amertume.

De Jean-Pierre Darroussin
Avec Jean-Pierre Darroussin, Valérie Stroth, Amandine Jannin, ... France, 2006, 1h40

PROLONGATIONS

OYEZ OYEZ, BONNES GENS

DÉCOUVREZ BIENTÔT

LE RALLYÉ DE **SAKHADO**

ET GAGNEZ PLEIN DE CHÈQUES CADEAUX!



PROCHAINEMENT
DANS VOTRE



EN ROUTE
POUR L'AVENTURE...

PROGRAMME DU 13/12/06 au 16/01/07

Plaza-Art Rue de Nimy, 12 - 7000 Mons - Tél : 065/35.15.44 - 31.18.37 - Fax : 065/84.52.84 - plaza.art@skynet.be - www.plaza-art.be

Semaine du 13 décembre au 19 décembre**Mercredi 13 décembre**

15h	Azur et Asmar	15h	Les lumières du faubourg	15h	Cœurs
17h30	Une vérité qui dérange	17h	Babel	17h30	Le pressentiment
20h	The Queen	20h	Les lumières du faubourg	20h	Cœurs
22h	Ca rend heureux	22h	Les lumières du faubourg	22h30	Scoop

Jeudi 14 décembre

15h	Les lumières du faubourg	15h	The Queen	15h	Scoop
17h30	Cœurs	17h30	Ca rend heureux	17h	Babel
20h	Les lumières du faubourg	20h	The Queen	20h	Les amitiés maléfiques
22h	Les lumières du faubourg	22h	Une vérité qui dérange	22h30	Je vais bien, ne t'en...

Vendredi 15 décembre

15h	Les lumières du faubourg	15h	Une vérité qui dérange	15h	Cœurs
17h	Le pressentiment	17h	Babel	17h30	Les amitiés maléfiques
20h	Les lumières du faubourg + buffet finlandais	20h	Cœurs	20h	The Queen
		22h30	Ca rend heureux	22h	The Queen

Samedi 16 décembre

14h	Azur et Asmar	14h	The Queen	14h	Je vais bien, ne t'en...
16h	Les lumières du faubourg	16h	Babel	16h	Cœurs
18h	Les amitiés maléfiques	18h30	Une vérité qui dérange	18h30	Ca rend heureux
20h15	Les lumières du faubourg	20h30	The Queen	20h15	Cœurs
22h30	Les lumières du faubourg	22h30	The Queen	22h30	Scoop

Dimanche 17 décembre

14h	Scoop	14h	Franz et le chef...	14h	Je vais bien, ne t'en fais pas
16h	Les lumières du faubourg	15h	The Queen	16h15	Cœurs
18h	Une vérité qui dérange	17h30	The Queen	18h30	Le pressentiment
20h	Les lumières du faubourg	20h	The Queen	20h15	Cœurs
22h	Les lumières du faubourg	22h	Babel	22h30	Ca rend heureux

Lundi 18 décembre

15h	Cœurs	15h	Les lumières du faubourg	15h	Les amitiés maléfiques
17h30	Ca rend heureux	17h30	Le pressentiment	17h30	Je vais bien, ne t'en...
20h	Marchienne de vie + réal.	20h	Les lumières du faubourg	20h	The Queen
22h	Cœurs	22h	Une vérité qui dérange	22h	Babel

Mardi 19 décembre

15h	Les lumières du faubourg	15h	Une vérité qui dérange	15h	Je vais bien, ne t'en...
17h	Babel	17h30	La couleur du sacrifice	17h30	Indigènes
20h	Les lumières du faubourg	20h	Le pressentiment	20h	The Queen
22h	Les lumières du faubourg	22h30	Les amitiés maléfiques	22h	Cœurs

Semaine du 20 décembre au 26 décembre**Mercredi 20 décembre**

17h30	Les lumières du faubourg	15h	Franklin	15h	Je vais bien, ne t'en...
20h	Les lumières du faubourg	16h30	Franklin	17h	Babel
22h	Les lumières du faubourg	18h	Les amitiés maléfiques	20h	Transylvania
		20h15	The Queen	22h30	Le pressentiment
		22h30	Cœurs		

Jeudi 21 décembre

15h	Les lumières du faubourg	15h	The Queen	15h	Le pressentiment
17h	Babel	17h30	Cœurs	17h30	Les anges extermin.
20h	Les lumières du faubourg	20h	Une vérité qui dérange	20h	The Queen
22h	Les lumières du faubourg	22h	Ca rend heureux	22h	Transylvania

Vendredi 22 décembre

15h	Les lumières du faubourg	15h	Une vérité qui dérange	15h	Transylvania
17h	Babel	17h30	Ca rend heureux	17h30	Scoop
20h	Les lumières du faubourg	20h	The Queen	20h	Cœurs
22h	Les lumières du faubourg	22h	The Queen	22h30	Les anges extermin.

Samedi 23 décembre

14h	Cœurs	14h	Franklin	14h	Franz et le chef...
16h30	Azur et Asmar	15h30	Franklin	15h	The Queen
18h30	Les amitiés maléfiques	17h	Babel	17h30	Les anges extermin.
20h30	Les lumières du faubourg	20h	The Queen	20h	Cœurs
22h30	Les lumières du faubourg	22h	Ca rend heureux	22h30	Je vais bien, ne t'en...

Dimanche 24 décembre

14h	Une vérité qui dérange	14h	Franklin	14h	The Queen
16h	Cœurs	16h	Franklin	16h	Le pressentiment
18h30	Les lumières du faubourg	17h30	The Queen	18h15	Les amitiés maléfiques
20h30	Les lumières du faubourg	20h	Babel	20h15	Transylvania

JOYEUX NOËL ! JOYEUX NOËL ! JOYEUX NOËL ! JOYEUX NOËL ! JOYEUX NOËL !**Lundi 25 décembre**

14h	The Queen	14h	Franklin	14h	Le pressentiment
16h15	Les lumières du faubourg	16h	Franklin	16h15	Cœurs
18h15	Une vérité qui dérange	17h30	The Queen	18h30	Transylvania
20h15	Les lumières du faubourg	19h45	Babel	20h30	Cœurs
22h30	Les lumières du faubourg	22h30	Les amitiés maléfiques	22h30	Scoop

Mardi 26 décembre

15h	Franz et le chef...	15h	Franklin	15h	Indigènes
16h	Les lumières du faubourg	16h30	Franklin	17h30	Le pressentiment
18h	Une vérité qui dérange	18h	Ca rend heureux	20h	Les anges extermin.
20h	Les lumières du faubourg	20h	The Queen	22h	Je vais bien, ne t'en...
22h	Babel	22h	Cœurs		

Semaine du 27 décembre au 2 janvier**Mercredi 27 décembre**

14h	The Queen	14h	Franklin	14h	Je vais bien, ne t'en...
16h	Les lumières du faubourg	15h30	Franklin	16h15	Les amitiés maléfiques
18h	Cœurs	17h30	Babel	18h15	Bubble
20h30	Les lumières du faubourg	20h30	The Queen	20h	Une vérité qui dérange
22h30	Les lumières du faubourg	22h30	Komma	22h	Les anges extermin.

Jeudi 28 décembre

14h	Les lumières du faubourg	14h	Franklin	14h	Franz et le chef
16h	Azur et Asmar	15h30	Franklin	15h	Le pressentiment
18h	Cœurs	18h	Komma	17h30	Une vérité qui dérange
20h30	Les lumières du faubourg	20h	The Queen	20h	Les anges extermin.
22h30	Les lumières du faubourg	22h	Babel	22h	Transylvania

Vendredi 29 décembre

15h	The Queen	15h	Franklin	15h	Babel
17h30	Transylvania	16h30	Franklin	18h	Komma
20h	The Queen	18h	Les lumières du faubourg	20h	Le pressentiment
22h	Cœurs	20h	Les lumières du faubourg	22h	Les anges extermin.
		22h	Les amitiés maléfiques		

Samedi 30 décembre

14h	Le pressentiment	14h	Franklin	14h	Franz et le chef...
16h15	Les lumières du faubourg	16h	Franklin	15h	The Queen

18h	Azur et Asmar	17h30	Babel	17h30	Je vais bien, ne t'en...
20h	Les lumières du faubourg	20h30	The Queen	20h	Cœurs
22h	Les lumières du faubourg	22h30	Bubble	22h30	Transylvania

Dimanche 31 décembre

14h	Le pressentiment	14h	Franklin	14h	The Queen
16h15	Les lumières du faubourg	16h	Franklin	16h	Franklin
18h	The Queen	18h	Transylvania	18h	Transylvania
20h	Les lumières du faubourg	20h15	Babel	20h15	Cœurs

BONNE ANNÉE ! BONNE ANNÉE ! BONNE ANNÉE ! BONNE ANNÉE ! BONNE ANNÉE !**Lundi 1er janvier**

14h	The Queen	14h	Franklin	14h	Une vérité qui dérange
16h	Les lumières du faubourg	16h	Franklin	16h	Cœurs
18h	The Queen	17h30	Babel	18h30	Je vais bien, ne t'en...
20h	Les lumières du faubourg	20h30	Bubble	20h30	Transylvania
22h	Les lumières du faubourg	22h30	Komma	22h30	Le pressentiment

Mardi 2 janvier

15h	Franz et le chef...	15h	Franklin	14h	Cœurs
16h	Les lumières du faubourg	16h30	Franklin	16h30	Une vérité qui dérange
18h	Babel	18h	Je vais bien, ne t'en fais pas	18h30	Les anges extermin.
20h30	The Queen	20h15	Les amitiés maléfiques	20h30	Transylvania
22h30	Les lumières du faubourg	22h30	Bubble	22h30	Le pressentiment

Semaine du 3 janvier au 9 janvier**Mercredi 3 janvier**

15h	The Queen	15h	Franklin	15h	Les lumières du...
17h30	Azur et Asmar	16h30	Franklin	17h30	Le pressentiment
19h30	Le grand silence	18h	Bubble	20h	Les lumières du...
22h30	Transylvania	20h	The Queen	22h	Cœurs
		22h	Babel		

Jeudi 4 janvier

15h	The Queen	15h	Franklin	15h	Franz et le chef...
17h	Le grand silence	16h30	Franklin	16h	Les lumières du...
20h	The Queen	18h	Une vérité qui dérange	18h	Les anges extermin.
22h	Babel	20h	Transylvania	20h15	Komma
		22h30	Les lumières du faubourg	22h	Cœurs

Vendredi 5 janvier

15h	The Queen	15h	Franklin	15h	Cœurs
17h30	Azur et Asmar	16h30	Franklin	17h30	Babel
19h30	Le grand silence	18h	Bubble	20h30	Les lumières du...
22h30	Bubble	20h	The Queen	22h30	Les lumières du...
		22h	Le pressentiment		

Samedi 6 janvier

10h	L'enfant au grelot	14h	Franklin	14h	Les lumières du...
14h	Le grand silence	16h	Franklin	16h	The Queen
		18h	Une vérité qui dérange	18h	Le pressentiment
		20h	Transylvania	20h	Les lumières du...
		22h	Komma	22h	Les anges extermin.

Dimanche 7 janvier

14h	Franz et le chef d'orchestre	14h	Franklin	14h	Une vérité qui dérange
15h	Cœurs	15h30	Franklin	16h	The Queen
17h30	Classique : La vie est belle	17h30	Le grand silence	18h	Transylvania
20h	Babel	20h30	Les lumières du faubourg	20h15	The Queen
22h30	Bubble	22h30	Les lumières du faubourg	22h30	Les anges extermin.

Lundi 8 janvier

15h	Cœurs	15h	Les lumières du faubourg	15h	Transylvania
17h30	Une vérité qui dérange	17h	Le grand silence	17h30	Komma
20h	Les lumières du faubourg	20h	The Queen	20h	Les anges extermin.
22h	Babel	22h	Bubble	22h	Le pressentiment

Mardi 9 janvier

15h	Une vérité qui dérange	15h	Les lumières du faubourg	15h	Le pressentiment
17h	Babel	17h30	Komma	17h30	Les anges extermin.
19h30	Le grand silence	20h	Les lumières du faubourg	20h	Bubble
22h30	The Queen	22h	Cœurs	22h	Transylvania

Semaine du 10 janvier au 16 janvier**Mercredi 10 janvier**

15h	12h08 à l'Est de Bucarest	16h30	Franklin	15h	Azur et Asmar
18h	Une vérité qui dérange	18h	Komma	17h	Le grand silence
20h	12h08 à l'Est de Bucarest	20h	Liberio	20h	The Queen
22h	Cœurs	22h	Transylvania	22h	Les lumières du...

Jeudi 11 janvier

15h	Babel	15h	12h08 à l'Est de Bucarest	15h	Liberio
18h	Une vérité qui dérange	17h30	The Queen	17h30	Bubble
20h	12h08 à l'Est de Bucarest	19h30	Le grand silence	20h	Komma
22h	Les lumières du faubourg	22h30	Transylvania	22h	The Queen

Vendredi 12 janvier

15h	12h08 à l'Est de Bucarest	15h	Cœurs	15h	Transylvania
17h	Le grand silence	17h30	Bubble	17h30	Les lumières du...
20h	12h08 à l'Est de Bucarest	20h	Liberio	20h	The Queen
22h	Une vérité qui dérange	22h	Les lumières du faubourg	22h	Komma

Samedi 13 janvier

14h	Franz et le chef d'orchestre	14h	Franklin	14h	The Queen
15h	12h08 à l'Est de Bucarest	16h	Franklin	16h	Cœurs
17h	Le grand silence	18h	Bubble	18h30	Transylvania
20h	12h08 à l'Est de Bucarest	20h	Liberio	20h30	The Queen
22h	Les lumières du faubourg	22h30	Cœurs	22h30	Une vérité qui dérange

Dimanche 14 janvier

14h	Novecento (1ère partie)	14h	Franklin	14h	The Queen
17h30	Novecento (2ème partie)	16h	12h08 à l'Est de Bucarest	16h	Cœurs
20h30	Les lumières du faubourg	18h	Liberio	18h30	The Queen
22h30	Les lumières du faubourg	20h15	Transylvania	20h30	Une vérité qui dérange
		22h30	12h08 à l'Est de Bucarest	22h30	Komma

Lundi 15 janvier

15h	12h08 à l'Est de Bucarest	15h	Liberio	15h	Le grand silence
17h	Novecento (1ère partie)	17h30	Transylvania	18h	Une vérité qui dérange
20h	Babel	20h	Les lumières du faubourg	20h	Cœurs
22h30	12h08 à l'Est de Bucarest	22h	The Queen	22h30	Bubble

Mardi 16 janvier

15h	12h08 à l'Est de Bucarest	15h	Les lumières du faubourg	15h	Transylvania
17h	Novecento (2ème partie)	17h30	Le grand silence	17h30	Cœurs
20h	12h08 à l'Est de Bucarest	20h	The Queen	20h	Bubble
22h	Les lumières du faubourg	22h	Liberio	22h	Cœurs